



978



974

enthousiaste: «C'est une série sur quatre femmes qui se comportent comme des hommes gays!»

978. Les Simpson. Justement. On a moins aimé le coming-out de Patty Bouvier, l'autre sœur de Marge, dans un épisode diffusé en 2005, que la carrière de Smithers, resté dans le placard et secrètement amoureux de Mr Burns...

979. Arrested Development. Portia de Rossi, compagne d'Ellen DeGeneres dans la vie, joue la femme bien hétéro d'un acteur raté (David Cross) qui, lui, est un homo refoulé... Ce que lui seul ignore. À se pisser dessus.

980. Next. Un gay choisit parmi cinq mecs celui qui lui plaît. Une lesbienne fait la même chose. C'est quand même étonnant de voir ça à la télé. Le speed dating fait des ravages, mais c'est drôle.

981. Ellen. Sitcom avec Ellen DeGeneres. La grande série lesbienne des années 90.

982. Tipping the velvet. Encore une série lesbienne en vente en DVD.

983. Juste une question d'amour. Premier téléfilm français où deux hommes s'embrassent nus à une heure de grande écoute.

984. Noah's arc. Sorte de *Queer as folk* dans la communauté gay noire américaine.

985. Oz. Mon dieu, y'a combien de mecs sexy dans cette prison? Ben, c'est une prison, voilà.

986. Magnum. Tom Selleck en short et au sommet de la vague clone.

987. Shérif, fais-moi peur! Pour le titre... Et surtout pour Bo Duke.

988. Starsky et Hutch. Franchement, Paul Michael Glaser est un des hommes les plus sexe au monde.

TÉLÉVISION

C'est désormais une évidence. Mieux que tout autre média, la télévision illustre la profondeur sociale et politique des questions de genre. La production anglo-saxonne pulvérise les limites de ce qui peut être dit (et montré) sur le sexe. Non seulement les sujets sont plus proches de nos vies, analysant le moindre de nos doutes, mais en plus c'est drôle. La télé nous apprend à être gay ou lesbienne, en rigolant. C'est fort.

966. The L Word. La révolution médiatique lesbienne. Les filles se disputent pour savoir laquelle est la plus sexy: Shane, Bette ou Tina?
967. Will & Grace. On ne comprend pas pourquoi ça n'a pas marché en France, c'est totalement ahurissant de drôlerie gay. *Unstoppable.*
968. Le Prisonnier. Pas gay, mais d'un esthétisme anglais post-*Mary Poppins* complètement camp. Les gays ont été traumatisés par la boule blanche qui fait «*avooOoAR*»!

969. Dante's Cove, le nouveau *Queer as folk*.
970. Rick & Steve. Encore une nouvelle série gay américaine. Diffusée sur la chaîne Logo.
971. Nip! Tuck. Pour ses deux anti-héros cruels et sexy, dont Julian McMahon alias Dr Troy. Pour ses délires assumés, pour son humour dark, pour le cul et pour son côté trash, qui font que la plupart des hétéros ont lâché prise depuis deux saisons.

972. Chapeaux melons et bottes de cuir. Beaucoup de gays et de lesbiennes ont été initiés au SM à travers les tenues d'Emma Peel.
973. Cosmos 1999. À quand un remake de cette série *cheap* où le capitaine était souvent torse nu, malgré le froid de l'espace intersidéral.
974. Six feet under. Une famille face à la mort. Tout simplement la meilleure série depuis *Twin Peaks*. Beau, drôle et sensible.

975. Twin Peaks. Justement. Très démodé et pourtant tout y est: l'ambiance glauque, l'esthétisme de fou, les pratiques sexuelles zarbi – et les beaux mecs, partout. Enfin en DVD.
976. Friends. Plein de seconds rôles gays. Certains ronchons considèrent (à tort) que *Friends* n'a rien de gay-friendly.
977. Sex and the City. Personne ne l'a mieux décrite qu'une des sœurs de Marge Simpson,



1001